



Clio. Femmes, Genre, Histoire

18 | 2003
Mixité et coéducation

Alice PECHRIGGL, *Corps transfigurés. Stratifications de l'imaginaire des sexes/genres. Vol. I. Du corps à l'imaginaire civique, Vol. II. Critique de la métaphysique des sexes*

Préf. Pierre VIDAL-NAQUET. Paris, L'Harmattan, 2001, 319 p., 219 p.
(Ouverture philosophique)

Xavier Lemaire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/629>
ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2003
Pagination : 283-285
ISBN : 2-85816-706-0
ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Xavier Lemaire, « Alice PECHRIGGL, *Corps transfigurés. Stratifications de l'imaginaire des sexes/genres. Vol. I. Du corps à l'imaginaire civique, Vol. II. Critique de la métaphysique des sexes* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 18 | 2003, mis en ligne le 09 décembre 2003, consulté le 24 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/clio/629>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2019.

Tous droits réservés

Alice PECHRIGGL, *Corps transfigurés. Stratifications de l'imaginaire des sexes/genres*. Vol. I. Du corps à l'imaginaire civique, Vol. II. Critique de la métaphysique des sexes

Préf. Pierre VIDAL-NAQUET. Paris, L'Harmattan, 2001, 319 p., 219 p.
(Ouverture philosophique)

Xavier Lemaire

- 1 L'ouvrage d'Alice Pechriggl, chercheuse au département de philosophie à l'Université de Vienne, constitue la version remaniée d'une thèse de doctorat menée sous la direction de Cornelius Castoriadis à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et soutenue avec Pierre Vidal-Naquet. Par une approche méthodique, A. Pechriggl montre, en se référant aux écrits de C. Castoriadis sur le social-historique en tant que puissance de positions imaginaires, la manière dont s'effectue la transformation de la différence sexuelle en rapports sociaux de sexes/genres. Le concept d'imaginaire-écran de la féminité sert de fil directeur à la démonstration. « Il s'agit d'un imaginaire-écran au sens double d'obstacle (pour l'accès effectif des femmes dans les espaces constitués et/ou occupés par cet imaginaire) et de surface de projection (pour les hommes qui y projettent leur complément féminin, plus maîtrisable et plus homogène que les femmes réelles) » (tome I, p. 31).
- 2 Le passage du corps anatomique sexué au corps imaginé fait l'objet du premier volume. Les catégories héritées opposant matériel et idéal ou encore corps et âme rejettent l'indétermination du côté du psychique et le fonctionnel du côté du somatique. Or, le soma-chair et la psyché entretiennent des correspondances étroites à travers les affects, le désir et les représentations du psychisme. En s'écartant des discours psychanalytiques sur la sexualité féminine et la sexualité masculine, l'auteur examine l'idée de sexualité « naturelle » soumettant le corps sexué féminin à la logique de la reproduction. La

sexualité ramenée à une fonction biologique aboutit à l'institution imaginaire de la femme, femme-fétiche cantonnée dans la séduction, sa féminité-parure recouvrant l'impossibilité de s'affirmer sujet du désir. Or, rien dans la « nature » des humains n'oblige à ce qu'ils soient programmés pour la procréation.

- 3 L'abandon de cette idée d'une sexualité socialement normée ouvre un champ immense de réflexion sur l'imaginaire instituant les rapports de sexes/genres. Il est possible de se concentrer sur l'élaboration de cet imaginaire dans le monde occidental à partir de la strate physique, en tentant d'approcher le lien entre le fantasme et l'imaginaire social. Cette discussion sur les registres de la stratification conduit à rejeter la notion d'un imaginaire-écran de la féminité comme simple somme des stéréotypes accolés aux femmes pour celui d'un référent informe, et donc « formable » par les hommes, détaché de l'effectivité du social-historique.
- 4 Puis, A. Pechriggl se tourne vers les institutions politiques et la permanence de l'imaginaire-écran de la féminité telle qu'elle apparaît dans les récits des historiens et les élaborations historiographiques récentes : l'étude des corps sexués, porteurs d'idées et de significations centrales de l'imaginaire politique, montre un mode de représentation de la féminité dans le monde civique tendant vers la dénégarion de la différence et l'idéalisation d'une femme abstraite, constitutive de l'auto représentation masculine dans le domaine du pouvoir. L'analyse décompose tous ces moments où le corps entre en jeu dans l'institution imaginaire de la société. D'Athéna à Marianne, des figures féminines ont servi de divinités ou d'allégories, allant de pair avec la consécration du pouvoir masculin ; le corps de l'imaginaire transcendant féminin accompagne le corps politique effectif masculin, l'homme-héros historique étant le seul à pouvoir se sacrifier pour la patrie aimée. Le corps féminin devient ainsi l'écran de projection des désirs d'hommes envers ce qui doit être défendu : une communauté, une terre, une patrie.
- 5 L'image du corps politique comme unité de corps masculin s'étaye sur la métaphore du corps-forteresse, d'un corps armé en guerre où la virilité des hommes s'affirme devant la mort et fonde la figure du citoyen-soldat face au corps-idée féminin, représentant symbolique de la souveraineté hors du temps. De même, une topographie du politique révèle que l'espace corps-institution masculin s'opposerait à la fois à un espace informe féminin (la foule, les masses) et à l'intimité de l'espace privé dans lequel les femmes se trouvent cantonnées en raison des tâches maternelles.
- 6 Dans le deuxième volume, la question de la différence sexuelle est abordée par l'étude de textes d'Aristote, Platon, Hegel, Heidegger et Lévinas. Les figures « éternelles » du féminin se trouvent perpétuées par les écrits des philosophes, aveugles devant le caractère institué de l'imaginaire-écran transformant la femme en objet immémorial de l'amour. La raison universelle et neutre, mais inaccessible aux femmes, évacue tout ce qui a trait au corps. La complémentarité entre les hommes et les femmes exclut ces dernières des activités autres que celle de l'enfantement.
- 7 Avec Platon, puis Aristote, le corps humain se divise en corps organisé/corps informe d'une part, et en corps biologique/corps social d'autre part. Le corps féminin se trouve rattaché au corps biologique et au corps informe. L'infériorité morale et civique des femmes les éloigne de l'amitié authentique et de la vertu, sans qu'il y ait besoin d'un lien explicite entre infériorité biologique et infériorité dans le domaine politique. Le mouvement d'abstraction et de substantialisation de la femme comme mère, nourrice et vierge sera ensuite amplifié jusqu'à l'époque contemporaine. Freud associe ainsi la femme avec l'inconscient proche du chaos ou du moins profondément énigmatique. Pour

Lévinas, le féminin indique l'altérité, suite à une pensée qui identifie l'être à l'être-déterminé et doit trouver l'altération dans un Autre substantialisé, en oubliant que cette altérité vit au sein de chaque être. Le féminin comme Alien domestiqué devient alors dépaysement pour l'homme.

- 8 Pour Hegel, l'histoire commence là où il y a l'État et le patriarcat, et la femme cantonnée dans l'univers domestique n'intervient pas dans le cours de cette histoire : elle n'est qu'un élément statique dans la société en mouvement qui s'y recharge en matérialité. La prétention à l'universalité d'un processus de développement de l'histoire en étapes se succédant logiquement se retrouve chez d'autres auteurs comme Marx; elle se conclut toujours par une histoire déterministe qui se réalise à travers l'homme et où la femme immanente incarne la matière primitive.
- 9 Le travail d'Alice Pechriggl représente une ample recension de la position instituée de la femme dans la psychanalyse, l'histoire et la philosophie. Tout au long de cet ouvrage, les stratifications de l'imaginaire des sexes/genres au sein de la tradition philosophique occidentale sont élucidées en ayant recours à une élaboration théorique sans concession, constamment retravaillée au fur et à mesure de la progression du raisonnement. L'alternative femmes réelles/femmes imaginaires doit être dépassée, car la norme social-historique et la pensée métaphysique se répondent et se consolident l'une l'autre ; l'imaginaire-écran de la féminité a un effet sur les femmes réelles, tout comme celles-ci se situent dans l'effectivité d'un imaginaire-social de l'être-femme. Cette thèse, en faisant ressortir la permanence de l'imaginaire-écran de la féminité et la congruence de cette représentation dans différentes sphères, apporte une ouverture sur la manière de penser l'évolution du mouvement féministe et les conditions de l'autonomie aujourd'hui.